



**ASSOCIATION PERCHE-CANADA
MUSÉALES DE TOUROUVRE
EXPOSITION
PERCHE & CANADA, QUATRE SIÈCLES D'HISTOIRE**

**Musée de l'Émigration française au Canada
Muséales de Tourouvre, du 1^{er} avril au 30 octobre 2016**

DOSSIER DE PRÉSENTATION

The poster features the Perche-Canada logo at the top, with the text 'Perche-Canada' and the motto 'Nos racines de La Nouvelle-France et du Canada français'. Below this, the word 'EXPOSITION' is written in green, followed by 'PERCHE & CANADA' in red and 'Quatre siècles d'histoire' in blue. A central collage of nine images shows historical figures, maps, and scenes from the Perche region and Canada. At the bottom, it states 'Avec la participation des Muséales de Tourouvre (Orne)' and 'Les Muséales de Tourouvre'. The footer contains logos for 'Le Perche', 'Muséales de Tourouvre', and other regional organizations.

Hôtel de ville

61400 MORTAGNE-AU-PERCHE

Contacts: Michel Ganivet, président, pcanada@orange.fr, 06 32 44 47 72 - 02 33 83 85 44

Odile Léonardi, secrétaire: elido61@orange.fr, 02 33 25 60 97

Jean-Pierre Gay, trésorier: jean. pierre. gay5@orange.fr, 02 33 73 49 94

Béatrice Devedjian, secrétaire-adjointe: devedjianbea@orange.fr, 02 33 25 67 47

PERCHE & CANADA
QUATRE SIÈCLES D'HISTOIRE

Depuis 1621-1622, époque où Robert Giffard, originaire d'Autheuil, près de Tourouvre, pose le pied sur les rives du Saint-Laurent, depuis le départ, en 1634 du premier groupe d'émigrants percherons pour la Nouvelle-France, et jusqu'à aujourd'hui, les liens entre le Perche ornais et le Nouveau-Monde ont connu de nombreux développements. L'exposition a pour objet de reconstituer et de faire connaître les grandes étapes d'une histoire de près de quatre siècles, souvent méconnue du grand public.

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

17 panneaux de 80 cm de largeur sur 150 cm de haut sur bâche souple avec œillets d'accrochage.

1. Panneau titre: Perche et Canada, quatre siècles d'histoire.

2. Panneau A1: De l'autre côté de l'océan, une Nouvelle-France (1492-1632).

Comment les Percherons se sont mis à rêver d'un ailleurs.

Robert Giffard, l'homme de la grande aventure.

3. Panneau A2: De l'autre côté de l'océan, une Nouvelle-France (1632-1640).

Robert Giffard apothicaire et médecin, premier seigneur de Beauport. Un pays immense offert à l'énergie fondatrice d'une poignée de pionniers.

4. Panneau A3: De l'autre côté de l'océan, une Nouvelle-France (1641-1650).

Madeleine de la Peltrie et Françoise Marie Jacquin, femmes héroïques.

5. Panneau A4: De l'autre côté de l'océan, une Nouvelle-France (1651-1666).

Pierre Boucher à Trois-Rivières, combattant, gouverneur et ambassadeur.

6. Panneau A5: De l'autre côté de l'océan, une Nouvelle-France (1667-1717).

Pierre Boucher à Boucherville, fondateur et patriarche. François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec, la sainteté par l'action.

7. Panneau A6: De l'autre côté de l'océan, une Nouvelle-France (1718-1763).

L'intendant Gilles Hocquart, artisan de la diversification économique. L'émigration percheronne de 1632 à 1763 (131 années): 193 pionniers et pionnières pour 321 noms répertoriés.

8. Panneau B1: L'éloignement et les retrouvailles (1764-1899).

D'Augustin de Glapion, le dernier témoin à Honoré Mercier, l'homme du grand retour.

9. Panneau B2: L'éloignement et les retrouvailles (1900-1955).

Le ministre Adélard Turgeon: « Les Percherons ouvriers de notre fortune présente... ».

10. Panneau C1: Les chemins de la mémoire (1956-1961).

Le retour aux sources de l'historien Marcel Trudel.

Pierre Tremblay « père d'un peuple ».

11. Panneau C2: Les chemins de la mémoire (1962-1972).

Mortagne-Boucherville: une pierre de la francophonie universelle.

12. Panneau C3: Les chemins de la mémoire (1973-1983).

Pierre et Françoise Montagne: la vérité par les écritures anciennes. L'ambassadeur Gérard Pelletier: « de petites gens peuvent faire de grandes choses ».

13. Panneau C4: Les chemins de la mémoire (1984-1995).

Les descendants de Pierre Boucher: hommage à un « pionnier de la civilisation ». À Tourouvre où tout a commencé: le premier musée inauguré.

14. Panneau C5: Les chemins de la mémoire (1996-2005).

Jean Chrétien, Premier ministre salue « notre héritage commun ».

15. Panneau C6: Les chemins de la mémoire (de 2006 à demain).

Les Muséales de Tourouvre: une ère nouvelle

16. Panneau D1: Par la création et la rencontre, de nouvelles pages à écrire.

Itinéraires artistiques, invitation à poursuivre le voyage.

17. Panneau D2: L'émigration percheronne: des noms, des lieux, un territoire.

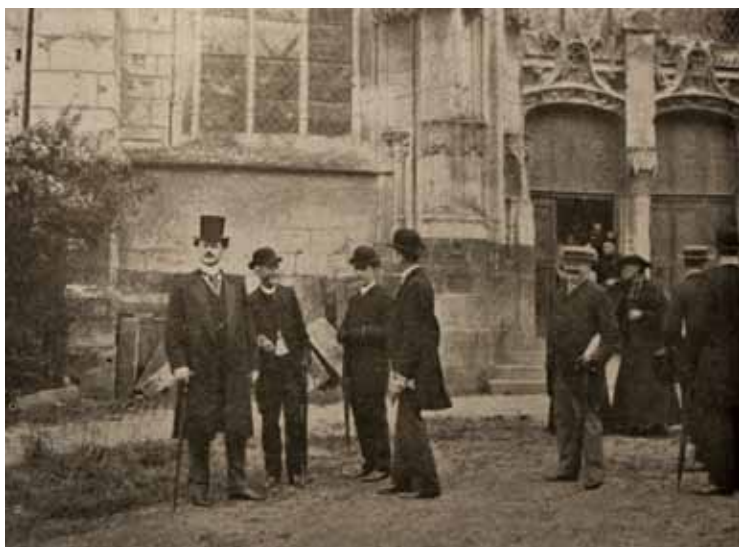
Carte et liste des 321 émigrants (76 communes) du Perche et territoires associés arrivés au Canada de 1632 à 1753.

N.B.: L'exposition est susceptible d'être accompagnée d'une conférence (durée 45 minutes) et/ou de la projection du film *Pierre Boucher, seigneur en Nouvelle-France* réalisé par Perche-Canada (55 minutes).

L'exposition pourra être présentée en tout lieu adapté pour la recevoir à partir de 2017.

Contact pour agenda et conditions: voir coordonnées en première page

Perche et Canada, quatre siècles d'histoire
De « petites gens » à l'origine d'une épopée fondatrice



17 août 1905 : Adélarde Turgeon, ministre des Eaux et forêts du Québec (à gauche en haut-de-forme) découvre Mortagne, terre de son ancêtre Charles Turgeon, parti en 1661 pour la Nouvelle-France (photo SPHA).

Vers 1621-1622, Robert Giffard (v. 1587-1668), originaire d'Authueil près de Tourouvre, mettait pied à terre à Québec. Ainsi débutait l'histoire des liens étonnants unissant le Perche, une des plus petites provinces de France, et l'immense Canada. Alors qu'est quasiment bouclé, à quelques années près, le IV^e siècle de cette aventure, l'association Perche-Canada, fondée en 1956, présente, à l'occasion de son 60^e anniversaire, une exposition rétrospective sur l'épopée des Percherons en Nouvelle-France et sur les pages d'une amitié avec le Canada qui, aujourd'hui encore, continue à s'écrire.

« *De petites gens peuvent faire de très grandes choses!* » s'exclamait l'ambassadeur Gérard Pelletier le 17 avril 1977 en dévoilant, en la petite église de Bresolettes (aujourd'hui 24 habitants), une plaque à la mémoire de ses ancêtres Guillaume et Antoine Pelletier partis en 1641 vers la Nouvelle-France.

Pourquoi sont-ils partis? Combien de Percherons ont tenté l'aventure au XVII^e et XVIII^e siècles? Que sont-ils devenus? Pourquoi leurs descendants sont-ils si viscéralement attachés à la mémoire de l'ancêtre, à la terre qui l'a vu naître? L'exposition *Perche et Canada, quatre siècles d'histoire* répond aux questions innombrables que ne manque jamais de susciter le récit de l'incroyable épopée lancée sous le règne de Louis XIII, depuis l'un des plus modestes territoires de France, rejoint par les autres provinces de France (Normandie, Saintonge notamment).

L'exposition présentée du 2 avril au 30 octobre 2016 aux Muséales de Tourouvre ne retrace pas seulement les grandes périodes de l'émigration des Percherons vers le « *Pays de Canada* ». Elle évoque aussi, après la conquête



29 juin 1987 : à Tourouvre, en présence de M. Cloutier, recteur de l'université Laval (2^e à partir de la gauche), Lucien Bouchard, ambassadeur du Canada (à droite) inaugure le premier musée de l'émigration (photo Le Perche).



7 septembre 1985, les descendants de Pierre Boucher (1622-1717) sont en pèlerinage à Mortagne, où naquit l'ancêtre (photo Yves Danguy, *Le Perche*).

britannique, « l'éloignement » avec la France, puis le temps des « retrouvailles » illustré par le voyage du Premier ministre du Québec, Honoré Mercier (1840-1894), lors de son séjour à Tourouvre en 1891. « *Il y a deux cent cinquante ans que nous ne nous sommes vus* » déclare-t-il aux habitants du Perche stupéfaits. En 1905, c'est aux Mortagnais que s'adresse le ministre Adélard Turgeon (1893-1930) venu en France afin d'inaugurer, au nom du gouvernement québécois, la statue de Jacques Cartier à Saint-Malo. « *Les Percherons*, entend-il rappeler avec la même émotion qu'Honoré Mercier, *sont les ouvriers de notre fortune présente...* »

S'ouvre alors un étonnant XX^e siècle marqué par les pages dramatiques des deux guerres mondiales, par les heures héroïques auxquelles participent les descendants des émigrants. Plus de cent mille soldats canadiens, à Vimy, Dieppe ou lors de la bataille de Normandie, donnent leur vie pour libérer le sol des ancêtres. Ainsi des noms issus du Perche se retrouvent-ils dans les cimetières ou espaces de mémoire. Sans oublier ces bûcherons immortalisés par le photographe percheron Paul Lancre (1891-1973), venus travailler, pendant la Première Guerre mondiale, dans les forêts du Perche afin de soutenir les combattants engagés sur le Front.

Moments inoubliables

Et voici qu'entre ces pages dramatiques, surgissent les figures des historiens et des généalogistes comme celle du Père Archange Godbout (1886-1960) ou du Père Paul-Eugène Trudel (1887-1962) en quête de l'essentiel: retrouver les actes, les lieux par lesquels les familles canadiennes-françaises d'aujourd'hui vont renouer avec leur passé le plus lointain. L'aventure connaît un nouvel élan à partir des années cinquante alors que le voyage par bateau, puis par avion, permet à un nombre de plus en plus important de Canadiens et de Français de se retrouver, d'échanger, de partager. Ainsi naissent dans les différentes provinces de France, des « comités » destinés à recevoir, accueillir et faire découvrir.

L'association Perche-Canada est fondée dans ce contexte. L'idée lancée lors de la visite des Bouchard à Saint-Cosme-en-Vairais en 1951, se concrétise à Mortagne à la fin de 1954, sous forme d'un comité informel. Il s'agit alors de recevoir Jean Désy (1893-1960), ambassadeur du Canada en France. Ce dernier, invité par les élus de Mortagne, inaugure en effet en mars 1955, la 5^e foire-exposition de la ville en compagnie de son épouse, née Corinne Boucher de Boucherville, descendante directe de Pierre Boucher, son ancêtre né à Mortagne en 1622, anobli par Louis XIV, fondateur de Boucherville, au sud de Montréal. Dès lors, passé et présent se rejoignent afin de construire l'avenir. Les statuts officiels de Perche-Canada sont déposés le 7 février 1956. Sous l'impulsion d'Édouard Leboucher (1915-1985), premier président, du chanoine Jean Aubry (1904-1986), et d'une équipe d'administrateurs enthousiastes, rejoints quelques années plus tard par Françoise Montagne (1912-1993) et Pierre Montagne (1902-1988), vont débiter six décennies de moments inoubliables.

L'exposition relie ainsi l'histoire même de l'émigration à ses implications contemporaines. Elle a certes valeur de rappel. Mais elle s'inscrit aussi dans la volonté d'écrire des pages futures, de convier nos millions de « cousins » québécois, canadiens et nord-américains, à s'intéresser aux richesses d'un territoire où ils ont à découvrir un exceptionnel patrimoine ainsi qu'une grande part d'eux-mêmes.

Michel GANIVET
Président de Perche-Canada

N.B. : L'exposition Perche et Canada, quatre siècles d'histoire a été réalisée avec l'aide du Journal Le Perche, du département de l'Orne, des Amis du Perche, de la communauté de communes du Haut-Perche, des Muséales de Tourouvre, de la ville et de la médiathèque de Mortagne. Que tous soient ici chaleureusement remerciés.

Émigration du Perche vers la Nouvelle-France et le Canada français (de 1632 à 1763) Définition de l'espace retenu pour l'étude du phénomène migratoire

La liste des émigrants partis du Perche vers le Canada pendant la période du régime français (de 1632, année d'installation du premier colon, à 1763, année du traité de Paris) a été établie sur **un espace qui appréhende le Perche dans ses limites les plus larges**. Il superpose les différents territoires ayant émergé des grandes phases de l'histoire ancienne, moderne et contemporaine.

1. Antiquité: le *Sylva pertica* mentionnée sur les écrits les plus anciens, désigne l'ensemble du massif forestier originel qui s'étend entre les cours de **la Sarthe à l'ouest, du Loir à l'est** et au sud et **de l'Avre au nord**.

2. Moyen-Âge et Ancien Régime: les comtes de **Nogent** et de **Mortagne** en séparant de la seigneurie de **Bellême** en 1114 dessinent le Grand-Perche structuré autour de ces trois villes. Plus au sud, la famille Gouet affirme ses possessions sur les cinq baronnies: **Alluyes, Brou, Authon-du-Perche, La Bazoche-Gouet et Montmirail**. Le comté du Perche, apanagé au XIII^e siècle au profit des comtes puis ducs d'Alençon, liés à la famille royale, est le plus souvent associé aux territoires alentour: la région normande **d'Alençon à L'Aigle**, le **Thymerais, Verneuil** au nord (qui devient Verneuil-au-Perche). Au sud, **le Saosnois**, ancienne possession des Bellême, est partagé entre les influences du Perche, du Maine et de l'Alençonnais.

3. Période révolutionnaire, XIX^e et XX^e siècles: la mise en place des départements fractionne le Perche historique et les territoires associés entre l'Orne, l'Eure-et-Loir, la Sarthe et le Loir-et-Cher. Pour autant la particularité du territoire, l'originalité de son histoire et de sa culture entretiennent une identité propre affirmée par les historiens.

4. XXI^e siècle: à la suite de la loi Voynet de 1999 se créent les Pays: **Pays du Perche ornais, Pays Perche d'Eure-et-Loir, Pays du Perche sarthois**. En Loir-et-Cher, le Pays vendômois intègre deux communautés de communes qui se reconnaissent dans l'appellation Perche (Collines du Perche, Perche et Haut Vendômois).

L'émigration des Percherons des XVII^e et XVIII^e siècles s'inscrit dans les limites héritées du Moyen Âge et de l'Ancien Régime. Pour autant les territoires alentour (**Pays d'Alençon et Pays d'Ouche**), bordant le Perche historique, apparaissent très liés à ce mouvement migratoire, en raison des liens familiaux, des affinités, des relations amicales ou des réseaux d'influences mis en place par les recruteurs (notamment les frères Juchereau, de Tourouvre).

L'association Perche-Canada, fondée en 1956, a très vite reconnu cet espace élargi, notamment par la tenue de réunions annuelles non seulement dans des paroisses relevant du Perche historique mais aussi en développant ses activités vers les espaces environnants. L'attestent les assemblées générales et poses de plaques commémoratives à La Ferté-Bernard en 1971, à Montigny-sur-Avre en 1974, à L'Aigle en 1990.

L'émigration vers la Nouvelle-France est donc appréhendée par Perche-Canada dans ce cadre élargi.

La liste et la cartographie (voir au dos) ont été établies à partir des sources suivantes:

1. Liste des 134 adultes pionniers établie par Françoise Montagne publiée dans *Les Cahiers Percherons* 2^e trimestre 1974 (Éditions Amis du Perche).

2. Travaux de divers historiens et démographes canadiens: Marcel Trudel notamment *Histoire de la Nouvelle-France* (Éd. Fides) et Hubert Charbonneau, *Naissance d'une population, Les Français établis au Canada au XVII^e siècle* (Ed. Presses université Montréal).

3. Les banques de données: Programme de Recherche sur l'Émigration Française en Nouvelle-France (PREFEN/MRSH université de Caen), Programme de Recherche en Démographie historique (PRDH, université de Montréal), Fichier origine (Fédération française de Généalogie et Fédération québécoise de Généalogie)

4. Des sources particulières fournies entre autres par la Société généalogique canadienne-française (SGCF, Montréal), l'Institut généalogique Drouin (Longueuil), le Cercle généalogique de l'Orne et du Perche (Bellême) et le Cercle généalogique Maine et Perche (Le Mans).

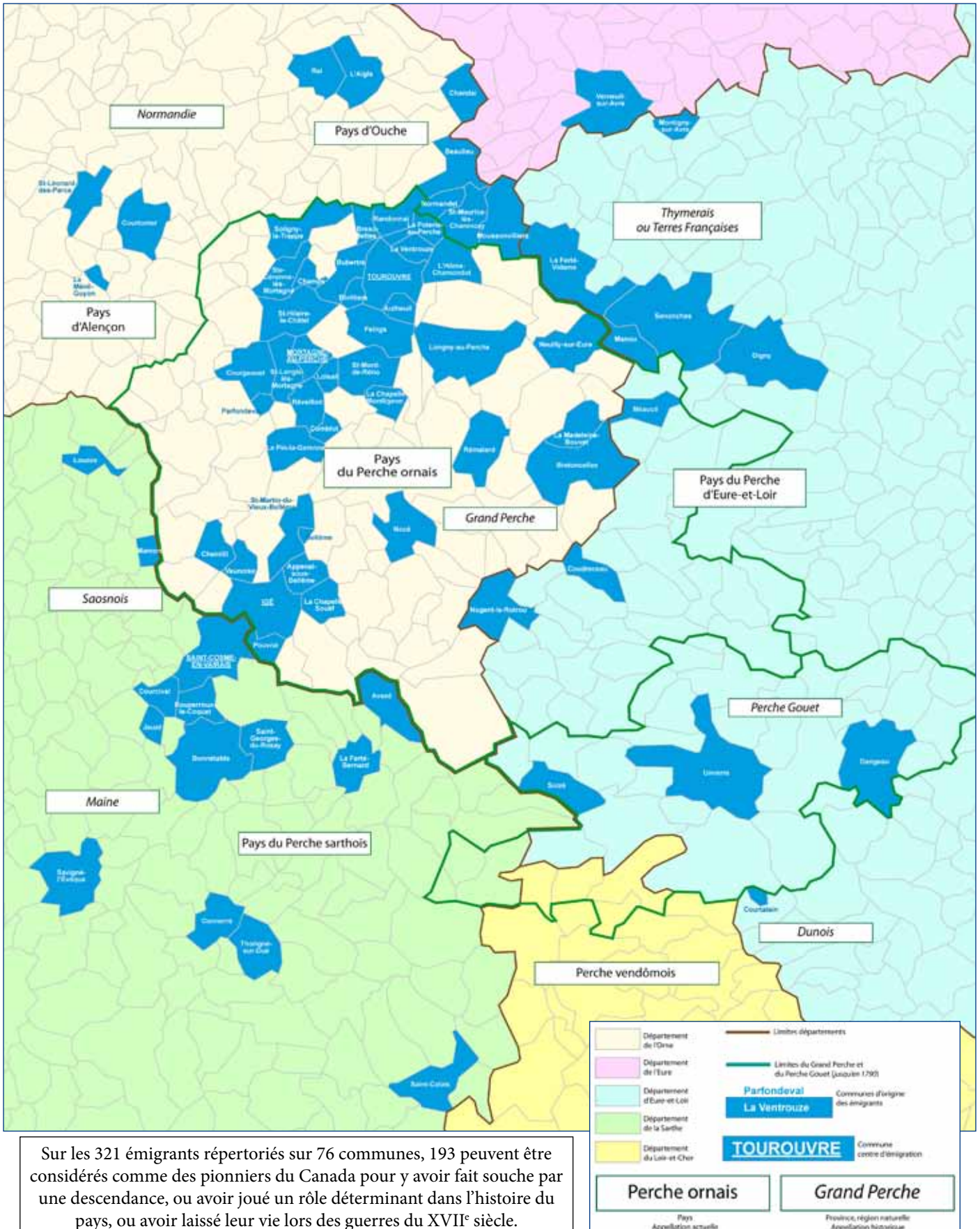
Sans prétendre être exhaustive, la liste, mise à jour le 31 janvier 2016, et la carte jointes offrent donc, en l'état actuel des recherches, **un regard le plus complet possible sur l'émigration percheronne en Nouvelle-France et notamment sur les 76 communes ayant un lien (au moins un émigrant) avec l'aventure canadienne.**



PERCHE-CANADA

*Sur racines de
La Nouvelle-France
et du Canada français*

Carte de l'émigration percheronne du Perche vers la Nouvelle-France et le Canada français (de 1632 à 1763) (état de la recherche au 31 janvier 2016)





PERCHE-CANADA

*Nos racines de
La Nouvelle-France
et du Canada français*

Émigrants (par communes) partis du Perche s'établir au Canada au cours du Régime français (1608-1763)

COMMUNES DU PERCHE

NON IDENTIFIÉES (5 émigrants)

Boissel Jacques
Cartier Anne
Dusereau Jean-Baptiste
Leprince Jean
Marine Louis

EURE (27)

Verneuil-sur-Avre (2 émigrants)

Bertrand Paul
Brossard Jacques

EURE-ET-LOIR (28)

Coudreceau (1 émigrant)

Binois Nicolas

Courtalain (2 émigrants)

Piédalu Julien
Toutant Nicolas

Dangeau (1 émigrant)

Cordeau Jean

Digny (28, 1 émigrant)

Massier Jacques

La Ferté-Vidame (4 émigrants)

Bermen (de) Claude
Juchereau Geneviève

Juchereau Jean fils

Juchereau Nicolas

Manou (1 émigrant)

Houde Louis

Méaucé (1 émigrant)

Ride Jean

Montigny-sur-Avre (1 émigrant)

Montmorency-Laval (de) François

Nogent-le-Rotrou (1 émigrant)

Jacquelin Françoise Marie

Senonches (2 émigrants)

Dubois Jean

Dubois Pierre

Soizé (1 émigrant)

Huet Marin

Unverre (1 émigrant)

Ariot Marie

ORNE (61)

Appenai-sous-Bellême (1 émigrant)

Gadois Pierre fils

Autheuil (3 émigrants)

Chastel Thomine

Giffard Robert

Potier Louis

Beaulieu (2 émigrants)

Héripel Marie

Huan Martin

Bellême (2 émigrants)

Peuvret François

Peuvret Jean-Baptiste

Bivilliers (2 émigrants)

Desmoulins Louis

Peltrie (de la) Marie-Madeleine

Bresolettes (2 émigrants)

Pelletier Antoine

Pelletier Guillaume

Bretoncelles (1 émigrant)

Chaumont Louis

Bubertré (2 émigrants)

Duteil René

Maheu Jacques

Champs (1 émigrant)

Guimont Louis

Chandai (1 émigrant)

Lucas Pierre

Chemilly (1 émigrant)

Dumortier Madeleine

Comblot (1 émigrant)

Delaunay Nicolas

Courageoust (1 émigrant)

Montchevreul (de) Pierre

Courtomer (1 émigrant)

Albert Toussaint

Feings (5 émigrants)

Chevalier Charlotte

Gaudry Jacques

Gaudry Nicolas

Hublin Nicolas

Nourry Jacques

IGÉ (30 émigrants)

Beauvais Jacques

Belhomme Marie

Belhomme Matris (ou Mathurin)

Bonenfant (ou Bonnefeu?) Mathurin

Dodier Catherine

Dodier Marie

Dodier Sébastien

Dodier Sébastien fils

Gadois Françoise

Gadois Pierre

Gadois Roberte

Gasnier Louis

Gasnier Louise

Godé François

Godé Françoise

Godé Mathurine

Godé Nicolas

Godé Nicolas fils

Jarry Éloi

Jouault Léonarde

Leduc Jean

Lereau Simon

Maufay Pierre

Mauger Louise

Normand Gervais

Normand Jean

Normand Jean

Trottier Gilles

Trottier Gilles-Antoine

Trottier Julien

L'Aigle (4 émigrants)

Bayard Louis

Giguère Jean

Legrand Jean

Rageot Gilles

L'Hôme-Chamondot (3 émigrants)

Gagnon Marthe

Pierre Charles

Vignerons René

La Chapelle-Montligeon (2 émigrants)

Manouely de Réville M.-Geneviève

Michel Jean

La Chapelle-Souëf (1 émigrant)

Dastageay Louis

La Madeleine-Bouvet (1 émigrant)

Langlois Marie

La Poterie-au-Perche (4 émigrants)

Goulet Louise

Letartre Barbe

Letartre Marie

Mullier Marguerite

La Ventrouze (13 émigrants)

Aubert Marguerite

Bigot Françoise

Bigot Jean

Gagnon Pierre

Gagnon Robert

Gravelle Joseph-Macé

Jahan Jeanne

Landry Guillaume

Lehoux Françoise

Lehoux Jacques

Lehoux Jean

Mésangé Marie

Roger Renée

Le Mesnil-Guyon (1 émigrant)

Godeau Françoise

Le Pin-la-Garenne (3 émigrants)

Drouin Robert

Glapion (de) Augustin

Lemoine Barthélemy

Loisail (1 émigrant)

Lesage Louis

Longny-au-Perche (1 émigrant)

Poupar Jacques

MORTAGNE-AU-PERCHE

(63 émigrants)

Anjon Charles

Badier Charles

Belanger François

Boucher Gaspard

Boucher Jeanne

Boucher Madeleine

Boucher Marguerite

Boucher Marie

Boucher Nicolas

Boucher Pierre

Boulay Jacqueline

Boulay Robert

Chambois Jacqueline

Cloutier Anne

Cloutier Charles

Cloutier Jean

Cloutier Louise

Cloutier Zacharie

Cloutier Zacharie fils

Coté Jean

Delespon Marie-Françoise

Dupont Sainte

Feillard Claude

Gaynes Jacques

Giffard Charles

Giffard Marie-Françoise

Giroust (prénom inconnu)

Giroust Thomas

Giroux Charles

Grenier Françoise

Guyon Barbe

Guyon Claude

Guyon Denis

Guyon Jean

Guyon Jean fils

Guyon Marie

Guyon Michel
 Guyon Simon
 Hocquart Gilles
 Lefebvre Pasquière
 Lemaire Nicole
 Maheu Zacharie
 Maheust Pierre
 Morin Claire
 Paradis Guillaume
 Paradis Jacques
 Paradis Jean
 Paradis Marie
 Paradis Pierre
 Paradis Pierre fils
 Poisson Barbe
 Poisson Jean
 Poisson Jean fils
 Poisson Jeanne
 Poisson Louise
 Poisson Mathurine
 Renouard Marie
 Robin Mathurine
 Turgeon Anne
 Turgeon Charles
 Turgeon Jacques
 Turgeon Marie-Claire
 Verdier Michel
Moussouvilliers (1 émigrant)
 Alloignon Pierre
Neuilley-sur-Eure (1 émigrant)
 Landry Mathurin
Nocé (1 émigrant)
 Laporte Jacques
Normandel (6 émigrants)
 Enjouis Pierre
 Goulet Jacques
 Letartre Anne
 Letartre Charles
 Letartre Élisabeth
 Maunoury Jean
Parfondeval (1 émigrant)
 Trudelle Jean
Pouvrai (3 émigrants)
 Bisson Antoine
 Bisson Gervais fils
 Normand Pierre
Rai (1 émigrant)
 Brunet Mathieu
Randonnai (9 émigrants)
 Chastel Michel
 Chemin Jean
 Cosnard Martin
 Pitot Pierre
 Tavernier Éloi
 Tavernier Marguerite
 Tavernier Marie
 Trehard Jean
 Tremblay Pierre
Rémalard (1 émigrant)
 Valin Charles
Réveillon (1 émigrant)
 Giroux Toussaint
Saint-Hilaire-le-Châtel (1 émigrant)
 Drouet François
Saint-Langis-lès-Mortagne (6 émigrants)
 Boucher François
 Boucher Jean-Galleran
 Boucher Louis-Marin
 Boucher Marin
 Maheust René
 Mallet Perrine
Saint-Léonard-des-Parcs (1 émigrant)
 Langlois Noël
Saint-Mard-de-Réno (2 émigrants)
 Chauvin Marin
 Mercier Jean

Saint-Martin-du-Vieux-Bellême (5 émigrants)
 Gaulin François
 Gaulin Marguerite
 Gaulin Pierre
 Michel Marie
 Surprenant Jacques
Saint-Maurice-lès-Charencey (3 émigrants)
 Boyer Barbe
 Du Tartre François
 Letartre René
Sainte-Céronne-lès-Mortagne (1 émigrant)
 Lande Pierre
Soligny-la-Trappe (4 émigrants)
 Hayot Geneviève
 Hayot Jean
 Hayot Rodolphe
 Hayot Thomas
TOUROUVRE (47 émigrants)
 Aubin Jacques
 Aubin Michel
 Chaudon Philibert
 Cochereau Pierre
 Collet Jean
 Creste Jean
 Drouet François
 Fanuel Mathieu
 Frondière Raoullin
 Gagnon Jacques
 Gagnon Jean
 Gagnon Marguerite
 Gagnon Mathurin
 Geoffroy Robert
 Giguère Robert
 Goyer Mathurin
 Guillebout Charles
 Juchereau Jean
 Juchereau Noël
 Lambert Aubin
 Lefort Antoine
 Legrand Sébastien
 Loiseau Jacques
 Lousche Louise
 Mabille François
 Mabelle Michèle
 Malenfant Jean
 Mercier Julien
 Pelletier Guillaume fils
 Pelletier Jean
 Piaud Pierre
 Pinguet Françoise
 Pinguet Henri
 Pinguet Noël
 Pinguet Pierre
 Provost François
 Provost Mathurin
 Rivard Nicolas
 Rivard Robert
 Rouleau Gabriel
 Roussin Françoise
 Roussin Jean
 Roussin Louise
 Roussin Madeleine
 Roussin Nicolas
 Trémond Daniel
 Visage René
Vaunoise (1 émigrant)
 Trottier Pierre

Connerré (1 émigrant)
 Crespon Charles
Courcival (4 émigrants)
 Baudoin Jean
 Baudoin Madeleine
 Baudoin René
 Gasnier Nicolas
Jauzé (1 émigrante)
 Landeau Noëlle
La Ferté-Bernard (2 émigrants)
 Labbé Pierre
 Rouault Pierre
Louzes (1 émigrant)
 Bourgchemin (du), Jacques
Mamers (3 émigrants)
 Dodier Jeanne
 Loiseau Catherine
 Trottier Jules
Rouperroux-le-Coquet (1 émigrant)
 Besnier Massé
Saint-Calais (1 émigrant)
 Chandonné Charles
SAINT-COSME-EN-VAIRAIS (26 émigrants)
 Bisson Florent
 Bisson Gervais
 Bisson Mathurine
 Bisson Michel
 Bouchard Claude
 Boulard Martin
 Chavin René
 Dodier Jacques
 Fortin Julien
 Garnier François
 Gasnier Louis
 Gasnier Pierre
 Gasnier Pierre fils
 Gaulin Jean
 Lereau Marie
 Lhomme Michel
 Pouliot Charles
 Rocheron Gervais
 Rocheron Marie
 Rocheron Simon
 Rosée Marguerite
 Rouillard Antoine
 Roulois Jacqueline
 Roulois Madeleine
 Royer Jean
 Yvon Jeanne
Saint-Georges-du-Rosay (2 émigrants)
 Beaucier Françoise
 Beaucier Jeanne
Saint-Pierre-des-Ormes (2 émigrantes)
 Malin Jeanne
 Roulois Michel
Savigné-l'Évêque (1 émigrant)
 Cherrier François-Pierre
Thorigné-sur-Dué (1 émigrant)
 Audebout Michel

SARTHE (72)
Avezé (1 émigrant)
 Faureau René
Bonnétable (1 émigrant)
 Leprestre Mathurin



PERCHE-CANADA

*Nos racines de
La Nouvelle-France
et du Canada français*

Chronologie sommaire de l'émigration du Perche vers le Canada au cours du Régime français (1608-1763)

« Si l'apport du Perche au peuplement du Canada — environ 5 % des migrants français — peut paraître modeste, il faut souligner que l'émigration percheronne, la plus ancienne, se caractérise par une remarquable prolificité... » écrit Françoise Montagne. Le mouvement, lancé à partir de 1634 grâce au pouvoir de conviction de Robert Giffard, représente il est vrai, dans le courant général de l'émigration française en Nouvelle-France, une certaine originalité. Il ne doit pas être attribué à la misère, mais plutôt à l'esprit d'aventure et d'entreprise. 321 émigrants vont ainsi entreprendre le grand voyage. Quelques-uns vont revenir au pays. Mais la grande majorité, malgré la menace iroquoise, choisit de s'établir sur les rives du Saint-Laurent pour y défricher et faire prospérer les terres nouvelles. 193 d'entre eux ont fait souche par une descendance, ou ont joué un rôle déterminant dans l'histoire du pays, ou ont laissé leur vie dans les guerres du XVII^e siècle. Leur descendance patronymique est aujourd'hui estimée à plusieurs millions de personnes au Canada et en incluant un important essaimage dans toute l'Amérique du Nord.

Chronologie

1608 : Champlain installe une « *abitation* » à Québec.

1621 ou 1622 : Robert Giffard, apothicaire à Tourouvre, natif d'Authueil, peut-être ami d'études d'Hébert, part pour le Canada. Il s'installe aux environs de Québec.

1625 : Arrivée des Jésuites à Québec.

1627 : Robert Giffard rentre en France, convaincu que de nouveaux colons doivent s'implanter sur les rives du Saint-Laurent. Cette même année est fondée la Compagnie des Cent-Associés dont est membre Noël Juchereau, de Tourouvre, ami de Robert Giffard.

1628 : En février, à Mortagne, Robert Giffard épouse Marie Renouard. Dès le printemps, il repart vers la Nouvelle-France afin de préparer de futures implantations. Le navire à bord duquel il voyage est intercepté par des navigateurs à la solde des Anglais. Robert Giffard doit revenir en France. À Tourouvre et à Mortagne, il met à profit cette période pour évoquer l'immense pays qui s'étend au-delà de l'Atlantique.

1629-1631 : Québec est aux mains des Anglais.

1632 : Le traité de Saint-Germain-en-Laye permet à la France de rentrer en possession du Canada. Robert Giffard peut enfin réaliser son projet.

1633 : Robert Giffard, avec l'aide des frères Jean et Noël Juchereau, prépare son expédition.

1634 : En janvier, la Compagnie des Cent-Associés concède à Robert Giffard la seigneurie de Beauport. Il recrute ses premiers colons, reçoit le soutien de Pierre Le Bouyer de Saint-Gervais, lieutenant général civil et criminel du Perche. Courant mars : départ de Robert Giffard, de sa femme, de ses enfants et d'une trentaine de colons pour la Nouvelle-France. Parmi eux Jean Guyon, maître-maçon, Zacharie Cloutier, maître-charpentier et Robert Drouin, tuilier (originaire du Pin-la-Garenne). Début juin le navire atteint Québec.

1635 : À Québec, mort de Samuel de Champlain ; la colonie compte 132 colons dont 35 viennent du Perche. À Mortagne, départ de nouveaux colons dont Gaspard Boucher, de sa femme et de ses enfants. Parmi eux Pierre, né à Mortagne en 1622, âgé de 13 ans. La première colonisation organisée de la Nouvelle-France est commencée. En ce qui concerne le Perche, les départs portent essentiellement sur la période de 1634 à 1662. Quelques émigrants sont mentionnés à la fin du XVII^e siècle et au XVIII^e siècle.

*Les défricheurs à l'œuvre
(d'après le frontispice d'un traité de Vauban sur
la forêt bibliothèque du Génie).
Les Percherons installés sur la Côte de Beaupré,
accoutumés à l'univers forestier, parvinrent
à créer les premiers champs nécessaires aux
récoltes et à la survie de la colonie naissante.*



- 1641** : Arrivée à Québec de Guillaume Pelletier (de Bresollettes). La population de la colonie s'élève à 300 personnes.
- 1642** : Madeleine de la Peltrie, partie de Bivilliers, est présente à la fondation de Montréal.
- 1647** : Arrivée à Québec de 38 jeunes gens (27 hommes et 11 femmes) venus de Tourouvre et des environs. Ils composent la « Grande Recrue percheronne ».
- 1653** : Pierre Boucher défend Trois-Rivières contre les Iroquois. Une dizaine de Percherons, pour l'essentiel d'Igé et de Saint-Cosme-en-Vairais, font partie de la « Grande Recrue » qui va sauver Montréal.
- 1662** : Pierre Boucher traverse l'Atlantique et, afin d'apporter un soutien armé à la colonie, sollicite Louis XVI et Colbert. Il rentre en Nouvelle-France en ramenant de nombreux colons.
- 1663 : Arrivée à Québec des premières « Filles du roi ».
- 1665** : Arrivée à Québec, du Régiment de Carignan-Salière.
- 1667** : Pierre Boucher fonde Boucherville.
- 1668** : À Beauport, mort de Robert Giffard. La colonie atteint 3 000 habitants.
- 1717** : Mort de Pierre Boucher.
- 1763** : Traité de Paris qui cède le Canada à la Couronne britannique.
- 1855** : Dans le cadre de l'Entente cordiale, la corvette « La Capricieuse » battant pavillon français remonte le Saint-Laurent et suscite l'enthousiasme des Canadiens-français descendants des pionniers.
- 1859** : Parution de *La France aux colonies, les Français en Amérique, Acadiens et Canadiens*, ouvrage de l'historien Rameau de Saint-Père (1820-1899) qui fait renaître en France le souvenir des pionniers fondateurs de la Nouvelle-France.
- 1891** : Visite à Tourouvre d'Honoré Mercier, Premier ministre du Québec, ministre de l'Agriculture du Canada. Deux vitraux commémorent ce grand événement.
- 1905** : Visite à Mortagne et Tourouvre d'Adélarde Turgeon, ministre des Eaux et forêts du Québec.
- 1915-1918** : Le Canada envoie en France un fort contingent afin de combattre aux côtés de troupes alliées. Des milliers de jeunes soldats meurent dans la Somme, notamment à la côte de Vimy.
- 1927** : Inauguration, à l'église Notre-Dame de Mortagne, d'un vitrail à la mémoire de Pierre Boucher en présence de Pierre Dupuy, délégué du Gouvernement canadien.
- 1944** : Participation des troupes canadiennes à la Libération de la France.
- 1955** : M. Desy, ambassadeur du Canada en France, et son épouse née Corinne Boucher de Boucherville, visitent Tourouvre et inaugurent la foire-exposition de Mortagne.
- 1956** : Création de Perche-Canada, par Edouard Leboucher (1915-1985), président-fondateur, par le chanoine Jean Aubry (1904-1986), secrétaire général et par Fernand Fortin. But de l'association : l'accueil des descendants des colons percherons du XVII^e siècle et l'approfondissement de la connaissance généalogique et historique. Ce travail de longue haleine sera entrepris par Mme Françoise Montagne (1912-1993) et par son mari M. Pierre Montagne (1902-1988). Depuis sa fondation, Perche-Canada fait apposer des plaques commémoratives dans les églises où ont été baptisés les pionnières et les pionniers de la Nouvelle-France.